

**« ENTRONS DANS LE MONDE DES JEUNES
EN ACCUEILLANT LEURS RICHESSES ET LEURS
MANQUES, ET EN EXPLICITANT LE MESSAGE DE
JESUS PAR UN LANGAGE COMPREHENSIBLE ET
SUGGESTIF ».**

Maggy Villena Roco*

Notre mission
éducative
Première étape
Défi 2.4



A partir des résultats de l'enquête sur les jeunes : "Participation des Jeunes, de la solidarité à la construction sociale" et à partir de mon travail avec eux durant des années, je vais vous partager quelques réflexions.

Déjà, le titre de l'enquête part d'un pari au niveau des jeunes. On parie sur leur solidarité potentielle. Les jeunes sont considérés comme des personnes courageuses, qui vivent une étape importante, qui n'est pas une préparation pour devenir adultes. L'étape de la jeunesse a en elle-même sa propre signification.

En travaillant avec les jeunes nous découvrons qu'ils font preuve d'une sensibilité sociale capable de se mobiliser face à des situations provoquant la souffrance de ceux qui les vivent. C'est pourquoi, les jeunes sont ceux qui apportent les alternatives possibles pour progresser face aux problèmes de la société et pour avancer malgré leurs propres problèmes et difficultés. Ce ne sont pas eux seulement qui vont changer le monde, mais la force qu'ils ont en eux leur permet de chercher des alternatives pour résoudre ce qu'ils vivent personnellement et ce que vit la société.

Le contexte qui entoure les jeunes est généralement influencé par la façon dont les adultes les considèrent, tendant à les regarder comme des personnes qui n'ont pas d'importance en eux-mêmes et les évaluant en fonction de ce que le monde adulte pense qu'ils doivent être et faire. Ce constat ne prétend pas critiquer ceux qui sont adultes ou se croient adultes, mais il cherche à dévoiler un courant de pensée et d'action sociale qui discrimine et rejette les formes proprement juvéniles de vivre la vie.

L'importance de l'influence de l'adulte peut se définir comme une matrice culturelle qui situe l'adulte comme point de référence pour le monde des jeunes, et leur dicte ce qu'ils doivent être, de ce qu'ils doivent faire pour être considérés dans la société : maturité, responsabilité, intégration dans le marché de la consommation et de la production, image de la famille, participation civique... (Duarte, Claudio)

Face à ce regard venant de l'adulte, on doit impérieusement connaître et valoriser les expériences positives de participation des jeunes, en sachant qu'un changement de regard passe nécessairement par une reconnaissance de leur manière de parler, de leurs propres expériences, de la façon dont ils perçoivent leurs processus, de leur vision du monde...

* Professeur d'espagnol. Secrétaire Pastorale du Diocèse de Talca (Chili) Ex-Directrice du Département de Pastorale Missionnaire des Jeunes du Diocèse de Talca.

Ce changement de regard permet de s'approcher des jeunes, de recueillir leurs propres désirs, leurs espérances, leurs conflits, leurs peurs, leurs propositions...

Concernant le projet de politiques sociales, éducatives ou ecclésiales au sujet des jeunes, la façon d'envisager ce processus est indispensable. Les politiques les plus effectives seront celles qui se construisent avec les jeunes. C'est-à-dire des politiques conçues avec et à partir de la jeunesse. Une politique se construit avec la jeunesse, quand son principe est la solidarité et quand elle est essentiellement participative, même quand il s'agit de prises de décisions. La critique et les responsabilités appartiennent à tous ceux qui en font partie.

Une politique se construit à partir de la jeunesse quand les actions et les activités planifiées et imaginées sont auto-gérées et auto-organisées. (Cf. Balardini, 1999).

En regardant les pratiques de participation des jeunes, nous pouvons noter que celles-ci sont un apport à la construction de la société et à la constitution de l'individu, puisque les jeunes y déploient leurs capacités et leurs énergies; ils réalisent une action qui produit une transformation de la réalité de pauvreté et, en même temps une transformation d'eux-mêmes.

En considérant ce qui précède, la participation des jeunes est vitale. C'est pourquoi, il sera nécessaire de se préoccuper qu'elle soit réelle.

Pour qu'il y ait participation, la rencontre entre deux dynamiques est nécessaire: la capacité à participer, qui se réfère aux attitudes et aux dispositions que l'on a développé par l'expérience ; et l'occasion de participer, qui se réfère au lieu où sera possible l'exercice de cette participation dans le projet présenté.

Nous pouvons parler de participation quand il y a adéquation entre ces deux dynamiques, la capacité de participer se conjuguant avec les offres de projets. Si l'adéquation des deux dynamiques ne se produit pas, il n'y a pas de participation et nous restons dans le cadre des politiques d'assistanat, qui nous renvoient au seul diagnostic des nécessités, sans considérer les capacités et les possibilités des individus.

La participation réelle sera celle qui facilitera le déploiement de toutes les possibilités existantes chez les jeunes. Ce type de participation existe quand il y a rencontre entre les capacités et les opportunités. Celles-ci doivent répondre aux capacités et font partie du projet des politiques.

Dans ce sens, la participation soutenue par le Programme de Formation à l'Action, encouragé par la Pastorale Missionnaire des Jeunes du Diocèse de Talca, encourage un style de participation capable de conjuguer les capacités des jeunes telles que : la solidarité, la créativité, la disposition au service, le travail en groupes, la lutte pour la justice, la prise de décisions de manière démocratique. Ces capacités sont prises en compte par le projet du Programme, celui-ci offrant une méthodologie souple et se développant à partir des possibilités des jeunes.

De cette manière la participation tourne autour d'un axe qui transforme les individus et en même temps la société dans laquelle ils agissent.

Plusieurs rapports de pratiques collectives venant de secteurs populaires confirment ce qui a été affirmé précédemment, puisque non seulement ils obtiennent des résultats matériels, mais grâce à ces actions, ils développent des conséquences socio-culturelles chez ceux qui participent à de telles initiatives. (Palma, Diego).

Selon Yunus, les jeunes sont une sorte de sanctuaire où se concentrent les ressources les plus importantes pour changer la situation actuelle de pauvreté. Pour cela il invite les jeunes à développer l'idée d'un monde dans lequel ils veulent vivre,

puisque c'est seulement à partir de ce rêve sur le monde qu'il est possible d'intervenir et de faire quelque chose de nouveau ; il les appelle à rejeter la peur, à proposer de nouvelles solutions dans la lutte contre la pauvreté. (Yunus, 2003).

EN CONCLUSION :

Beaucoup d'études existent sur la jeunesse et nous n'avons pas cherché à réaliser une étude sur les jeunes. Nous avons voulu donner quelques pistes afin d'avoir un regard sur les jeunes et d'aider à découvrir les différents points de vue à partir desquels on les regarde.

Nous avons aussi donné un aspect à partir duquel on peut travailler avec eux.

A mon avis, je considère que les actions que l'on organise pour les jeunes sont tiraillées entre des manières de faire qui tendent à exclure le jeune en tant que personne ayant des potencialités.

Je crois que les considérations précédentes peuvent donner quelques pistes pour un travail éducatif avec les jeunes. Peut-être que la Compagnie de Notre-Dame a des idées claires sur ce sujet ; dans ce cas, elle devra seulement les "rafraîchir" et considérer de nouveaux chemins pour travailler avec les jeunes.